



Foot et self-control

La Coupe de Moselle des établissements spécialisés du département se jouait hier au stade municipal de Saint-Avold. Cette année, ils sont 58 équipes. C'est dix de plus que l'an passé.

La coupe de Moselle des établissements spécialisés qui regroupent des personnes atteintes de déficience mentale a rassemblé quelque 600 joueurs de foot, hier, au stade municipal.

En tout, ce sont 58 équipes, venues de toute la Moselle, mais également d'Alsace (de Diemeringen) ou encore du Val d'Ajol qui se sont affrontées.

« Il est à noter que la Moselle est le seul département en France où se joue ce type de challenge », glisse au passage Jean-Jacques Bonnefois, le président de l'Étoile naborienne, tutrice de la manifestation.

« C'est délicat d'accepter la défaite »

La journée a commencé sur les chapeaux de roues, à 9 h 40. Jusqu'à 17 h, pas moins de 170 matches sont prévus. « Nous jouons sur demi-terrain des matches de 10 minutes, précise Étienne Muller, le président de la commission des établissements spécialisés du district Mosellan. De plus, les règles sont un peu aménagées. Par exemple, on ne va pas siffler tous les hors-jeu. La raison est toute simple : certaines règles sont assez subtiles, et ce public a parfois du mal à se repérer dans l'espace. On ne va pas les couper dans leur élan sans arrêt ! »

D'autant plus que derrière l'attrait sportif et ludique évident



Un défilé sur le thème de la Coupe du monde de football a conclu la journée. Chaque équipe était appelée à représenter un des pays engagés.

Photos

Thierry SANCHIS.

que représente ce challenge, se cache une tension importante pour les joueurs.

« Ils sont motivés, mais très stressés, confirme Marcelle Lind, enseignante de sport et référente de l'Institut médico-éducatif de Valmont. C'est délicat pour eux d'accepter la défaite. Ne serait-ce qu'au moment des sélections de joueurs, beaucoup n'ont pas voulu participer, de peur de ren-

voyer une image négative sur le terrain. »

Cette façon d'aborder les notions de frustration et d'acceptation des règles a fait son chemin... et des émules. Aussi, cette année, la compétition s'ouvre aux Foyers d'accueil spécialisés. C'est ainsi que six nouvelles équipes se sont fait connaître. « Il s'agit d'un public très démuni : l'âge mental est assimilé à des enfants de 5, 6

ans, schématise Marcelle Lind. Les arbitres y sont sensibilisés : pour eux, les matches seront conçus plus comme des animations. » Sur le terrain, tous participent de bon cœur et échangent leurs impressions sur les bancs alentours.

Pour conclure cette grande journée sportive, un défilé est prévu. La Coupe du monde de football approchant, les organisa-

teurs ont voulu marquer le coup : les équipes sont appelées à représenter, chacune, un pays.

« Il y a des drapeaux, des chants, et certains ont joué le jeu jusqu'à acheter des maillots aux couleurs de "leurs" pays », sourit Marcelle Lind. De quoi finir sur une note positive, pour les vainqueurs comme pour les perdants.

Ma. K.